



Sur la scène du Jayu Theater, à Séoul, "Nativos" a vu le jour en juillet dernier. La création d'Ayelen Parolin arrive à Bruxelles et à Liège.

Le voyage intérieur d'Ayelen Parolin

Danse De ses racines argentines à "Nativos", créé en Corée, une chorégraphe en recherche.

Marie Baudet
Envoyée spéciale à Séoul

C'était le 15 juillet. Au Jayu Theater, l'un des espaces du Seoul Arts Center – gigantesque complexe culturel surplombant Gangnam, le quartier le plus récent et cosmopolite de la capitale sud-coréenne –, on découvrait l'aboutissement d'une singulière aventure, dont les bases avaient été posées deux ans auparavant.

Sur la soixantaine d'universités que compte Séoul, "chacune a une section danse", souligne Pierre Thys, conseiller à la programmation danse du Théâtre de Liège. Riche terrain à défricher, dont il revint avec une ample matière, qui deviendrait le focus du festival Pays de danses en 2014, accueillant 50 artistes sud-coréens: chorégraphes, danseurs, plasticiens.

En parallèle, Ayelen Parolin créait de son côté "Hérétiques", pièce pour deux danseurs et une pianiste. A travers une écriture méthodique et complexe, la chorégraphe y questionnait la contrainte et l'endurance, jusqu'à l'extrême des possibles physiques, révélant

alors, paradoxalement, à la fois plus d'abstraction et plus d'humanité.

Résidence et coproduction

Des liens s'étant tissés entre la Korean National Contemporary Dance Company (KNCDC) et le Théâtre de Liège, qui par ailleurs a résolu de développer ses productions en danse ainsi que les résidences artistiques et chorégraphiques, la suite était en germe. Dans le cadre de sa résidence de création au Théâtre de Liège en 2016 et 2017, Ayelen Parolin développerait donc une pièce en coproduction avec la KNCDC.

Une pièce où démêler un fil dont l'artiste explore les nœuds depuis toujours. Née à Buenos Aires, vivant et travaillant à Bruxelles, Ayelen a été interprète notamment pour Mathilde Monnier, Mossoux-Bonté, Mauro Paccagnella, Louise Vanneste. Elle-même créatrice, elle a débuté en 2004 avec "25.06.76", solo autobiographique qu'elle met à jour à chaque nouvelle reprise. Au gré de ses chorégraphies, elle sonde obstinément le binôme nature/culture, l'humain et sa part animale.

Le chamanisme, mystère et clef

Le chamanisme l'a toujours intriguée, "avec ses animaux de pouvoir comme des anges gardiens qui apparaissent en rêve". En pleine introspection, elle pensait rêver d'un grand fauve, et c'est... "Hello

Kitty qui est arrivée dans mon rêve", raconte-t-elle volontiers. "Il y a toujours chez moi ce contraste entre l'ambition et la réalité".

Or, le chamanisme, en Corée, même s'il demeure plutôt mystérieux aux yeux du profane, fait pleinement partie du quotidien. "Ce n'est pas tant une religion qu'une culture, une pratique", explique Aesoon Ahn, directrice artistique de la KNCDC. "Dans la culture extrême-orientale, passé, présent et futur sont alligés, liés, réunis, et pas trois entités distinctes comme en Occident".

Le chamanisme, dit Ayelen, "me donnait les clefs pour travailler sur les deux langages": celui hérité d'"Hérétiques" (dont un des danseurs, Marc Iglesias, a assisté la chorégraphe pour la création de "Nativos") et celui qu'elle découvrirait dans la pratique des quatre danseurs de la KNCDC. "Ils sont soit plus dans la technique, soit plus dans une boulimie de mouvement. Or, moi je cherche des choses qui sont au bord", confie Ayelen, sans cacher la difficulté de cette quête. Et reconnaissant avoir "beaucoup grandi avec ce projet" qui l'a tenue à distance – ô combien! – de ses habitudes. "Pour comprendre l'autre, il faut s'autoriser à s'en moquer, de la même façon dont tu te moques de toi-même face à l'autre. L'autodérision est une manière de casser les barrières".

Lea Petra, complice en création

Lea Petra semble s'y connaître, en barrières cassées. Pour la pianiste et compositrice, "la musique n'est jamais une ligne droite" ni ne doit être décorative. "Elle doit se construire, évoluer, naître et mourir en même temps que la chorégraphie".

Elle-même, ayant collaboré ici avec le chanteur et percussionniste Yeo Seon-

gryong, relève la culture du travail à l'extrême, "comme pour ne pas se tromper, or l'erreur est quelque chose qui nous appartient...". Le point de vue de Lea rejoint la celui d'Ayelen pour qui "il faut essayer de retourner l'empathie et l'extériorité (présents de toute manière) pour trouver un endroit plus poreux que ça". Une recherche dont on goûte les fruits.

À venir

"Autoctonos" (titre provisoire)

C'est en mai 2017 que verra le jour la prochaine création d'Ayelen Parolin. Avec "Autoctonos" (titre provisoire) – pour lequel elle cite Julia Kristeva –, il est toujours question, dit la chorégraphe, "de notre société de l'endurance, de la rentabilité, de la productivité. Cependant, il ne s'agit plus cette fois de toucher à sa pulsance, mais de creuser dans sa défaillance, son effondrement, son impossibilité communautaire". Les héros d'"Hérétiques" laissent place aux "simples" humains, "conscients de leurs propres contradictions, de leurs propres étrangetés", note-t-elle. "J'aimerais tenter la poésie et l'action, le brut et le subtil, la violence et l'ordre, et tenter une communauté, ne fût-ce qu'hypothétique...". Avec toujours Lea Petra, et cette fois cinq danseurs, "Autoctonos" est annoncé aux Tanneurs, à Bruxelles, du 23 au 27 mai – dans le cadre du Kunstfestivalvaldesarts. Avant le festival Montpellier Danse 2017.

"Nativos", précis et sauvage rituel d'aujourd'hui

Scènes De Séoul à Bruxelles et Liège, un spectacle empli de mystères captivants, d'ambiguïté et d'audace. A découvrir.

Critique Marie Baudet

Depuis une dizaine d'années, Ayelen Parolin se fait une place singulière et respectée dans le paysage de la danse contemporaine, avec un travail cohérent dans son éclectisme, irrigué par la rigueur autant que par la curiosité.

Du Théâtre de Liège et de la Compagnie nationale coréenne de danse contemporaine vint ce défi: réactiver le passionnant matériel chorégraphique d'"Hérétiques" (2014) avec quatre danseurs de la KNCDC et en le confrontant à la très vive tradition chamanique coréenne. L'expérience allait se révéler complexe et passionnante, et donner naissance à une chimie aussi précise qu'explosive, intégrant dans la forme le processus lui-même: ce choc des cultures.

La où le duo d'"Hérétiques" formait une entité insécable, les quatre danseurs de "Nativos" – Jae Young Park, Jong Kyung Lim, Yong Sean Liu, Yong Seung Choi – habitent la pièce de leurs identités distinctes, les déployant à la façon de personnages jusqu'à l'absurde parfois.

4 + 2

DANSEURS ET MUSICIENS

Le quatuor de danseurs de la KNCDC partage la scène avec la pianiste Lea Petra et le percussionniste et chanteur Yeo Seong Ryong.

La rencontre s'opère aussi dans la coexistence – et parfois la rude opposition – du piano percussif de Lea Petra et des percussions traditionnelles et du chant de Yeo Seong Ryong, qui ouvre le spectacle par une sorte de psalmodie de bienvenue adressée à chacun des danseurs immobiles.

L'unisson et le chaos

Malaxer les clichés, la bousculer, les déformer, s'en jouer fait partie de l'univers créatif d'Ayelen Parolin. La chorégraphe y mêle ici un questionnement identitaire, une relecture des rituels chamaniques, une nouvelle exploration des rives de la transe, entre saugerie incontrôlée et précision millimétrée.

"Nativos" oscille ainsi entre lutte, séduction, ambiguïté, attraction, répulsion, tension. Grimaces et tremblements. Puissance et épuisement. La musique enfle, devient matière. Un unisson se construit, se poursuit dans le silence, se mue en chaos incantatoire. C'est troublant, galvanisant, parfois drôle, subtilement inconfortable dans le va-et-vient entre la géométrie qui rassure et l'extrême qui destabillise.

→ Depuis sa création à Séoul, "Nativos" a été joué

à Rennes (F), Bruges, Engis et Modène (I).

→ Bruxelles, les Tanneurs, les 2 et 3 décembre, à 20h30.

Durée: 1h. De 5 à 12 €. Infos&rés: 0 2 512 17 84, www.lesanneurs.be

→ Liège, Théâtre (salle de l'Œil vert), du 6 au 8 décembre, à 20h (mercredi à 19h). De 8 à 22 €. Infos&rés: 04.342.00.00, www.theatredeliège.be